

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

La Clé du caveau

Capelle, Pierre Adolphe

Paris, 1816

No. V. Canons.

urn:nbn:de:bsz:31-48184

(N.º V.)

CANONS.

Canon autrichien contenant *la Tyrolienne,*
la Hongroise et la Viennoise.

La Hongroise.

Toutes les fois que je vois ma maîtresse,
Quel doux plaisir vient soudain m'agiter!
Mais quel chagrin se mêle à mon ivresse,
Quand vient, hélas! l'instant de la quitter.

DUO. *La Viennoise.*

J'éprouve comme vous
Un instant de tristesse,
Quand d'un plaisir si doux
L'heure finit pour vous;
Mais ce regret, qui m'agite et m'opresse,
S'adoucit par l'espoir
De bientôt vous revoir.

TRIO. *La Tyrolienne.*

Pourquoi n'est-il qu'la jeunesse
Pour les amours?
Quel bonheur si leur ivresse
Durerait toujours!
Mais plus tôt c'plaisir,
Doit s'évanouir,
Plus tôt le désir
Nous dit de jouir.
N'troublons donc pas d'leur tendresse
L'accord charmant;
Et reutrons, sans qu'ça paraisse,
Tout doucement. 1076.

Canon du Bouquet du Roi (*par Berton*).

Chers camarades,
Buvons rasades,
A la santé de notre roi,

C'est un Louis de bon aloi ;
C'est un Bourbon ; sa loi
Fera le bien de toi ,
De moi , de toi.

Chantons tous à jamais ; chantons : vive le Roi.

2.^e PARTIE. (*mêmes paroles que pour la 1.^{ère}*)

3.^e PARTIE.

Vive Henri quatre , } (*bis.*)
Vive ce Roi vaillant }
Ce diable à quatre
A le triple talent
De boire et de battre
Et d'être un vert galant ! 1065.

Canon de *Quinze ans d'absence* (par
Kreubé.

Viens , le métier des armes
T'offrira des attraits ;
Car la gloire a des charmes
Pour le cœur des Français.
Il n'est point de cruelle
À l'aspect des lauriers ,
Et le cœur d'une belle
Est le prix des guerriers. 992.

Canon à deux voix , par Berton.

Entends-tu le fracas des armes ? (*bis*)
Vois mes larmes (*bis.*)

Prends pitié de nos allarmes :
Des Français je crains le courroux...
Ne t'expose pas à leurs coups.
Ah ! par pitié , viens , ou c'est fait de nous.

Pourquoi donc , pourquoi ces allarmes ? (*bis.*)
Que de charmes (*bis.*)

A pour moi le fracas des armes !
Français , vous l'emportez sur nous.
Quand donc , de votre sort jaloux ,
Pourrai-je enfin combattre et vaincre comme vous ? 1480.

(*Famille moscovite.*)

Autre Canon à deux voix , par Berton.

Silence écoutons bien ,
Écoutons bien !
Hélas ! je n'entends rien ,
Non rien , non rien ,
Erreur trop chère ,
Douce chimère ,
Vous abusez de notre misère.
Vaine prière ,
Vœux superflus ,
Ah ! pauvre père ,
Pauvre mère ,
Vos enfans ne vous verront plus ! 1091.

(*Famille moscovite.*)